



17 novembre 2011

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Renforcement des populations d'hippocampes de l'étang de Thau (Hérault)



Groupe d'étude de l'hippocampe (GEH) – Hervé Violette/Sophie Boyer
Tél 04 67 48 78 90 / 06 58 73 77 23 –
sophie.boyer@voiledeneptune.org
<http://hippocampes.onem-france.org>

Institut océanographique Paul Ricard – Philippe Aublanc/Patrick Lelong – Tél 04 94 34 02 49
embiez@institut-paul-ricard.org

Le Groupe d'étude de l'hippocampe - projet porté par le Voile de Neptune - et l'Institut océanographique Paul Ricard poursuivent leur mission de préservation des hippocampes en milieu naturel. Grâce a un travail réalisé en commun, cent juvéniles d'hippocampes nés en milieu contrôlé vont prochainement rejoindre leurs parents dans l'étang de Thau

Poisson discret, mystérieux, que l'apparence chevaline place au rang d'espèce mythique, il fait l'objet de nombreuses légendes. Il bénéficie d'une aura affective forte du grand public, ce qui ne l'empêche cependant pas d'être menacé.

Inscrits sur la liste rouge de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature comme espèces menacées, les hippocampes sont à ce jour mieux connus.

Mais, outre la dégradation physique de leur milieu de vie et des pollutions de l'eau qui touchent nombre d'espèces, les hippocampes sont aussi victimes de menaces directes telles que leur cueillette organisée à des fins commerciales ou d'une pêche aveugle, comme les nombreux hippocampes de la lagune de Thau qui, les premiers froids de l'hiver venus, se font piéger dans les filets lors de leur migration.

L'hippocampe n'est pas une espèce protégée à l'heure actuelle. Mais les menaces constantes qui pèsent sur lui ont incité le ministère de l'Écologie et du Développement durable à mettre sa protection en cours d'étude.

Le Groupe d'étude de l'hippocampe (GEH) et l'Institut océanographique Paul Ricard réalisent depuis plusieurs années l'étude et le suivi de l'hippocampe et de son milieu de vie dans le but de le préserver. Leurs travaux portent sur deux espèces méditerranéennes, l'hippocampe à museau long et l'hippocampe à museau court.

La mise en commun récente de leurs moyens et de leurs compétences débouche sur un premier succès avec l'hippocampe à museau long. Cent juvéniles provenant de mâles enceints prélevés par le GEH dans la lagune de Thau et élevés dans l'écloserie de l'Institut océanographique Paul Ricard, aux Embiez (Var), vont être relâchés le 17 novembre dans l'étang. Il a fallu beaucoup d'attention et une technique d'élevage particulière pour réussir à faire grandir ces juvéniles dont la taille à la naissance était de 12 mm. Ils sont maintenant prêts à affronter leur milieu naturel et feront l'objet d'une vigilance et d'un suivi particulier de la part du GEH.

Il est important de rappeler que dans le cadre de la sauvegarde de la biodiversité l'hippocampe est un indicateur significatif de la qualité du milieu dans lequel il vit. 200 juvéniles issus du même élevage ont déjà rejoint 9 aquariums publics. Espérons qu'un jour seuls les hippocampes d'élevage auront ainsi leur place dans les aquariums.